



© Marie Liebig

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Illusions

Texte Ivan Viripaev

Mise en scène Galin Stoev

Création du 23 avril au 7 mai 2024 *au* ThéâtrdelaCité

Artiste-directeur Galin Stoev

ThéâtrdelaCité

ILLUSIONS

Texte Ivan Viripaev

Traduction française Tania Moguelevskaia et Gilles Morel

Mise en scène Galin Stoev

Avec Marine Déchelette, Mathieu Fernandez, Élise Friha, Marine Guez, Alice Jalleau,

Thomas Ribière et Julien Salignon

Et les interprètes en langue des signes française Aleks Bernheim, Julia Pelhate,

Olivier Calcada et Sophie Scheidt et la collaboration de Lucie Lataste pour l'Astre

Traduction et adaptation en LSF Sophie Scheidt et Lucie Lataste

Collaboration artistique et assistanat à la mise en scène Virginie Ferrere

Lumières Michel Le Borgne

Son Joan Cambon

Costumes Nathalie Trouvé

Travail corps et voix Anna Khlestkina

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtrede la Cité sous la direction de Michaël Labat

Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtrede la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé

Durée 1h30

CRÉATION DU 23 AVRIL AU 7 MAI 2024

Au Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Production Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Avec la participation de l'AtelierCité

Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Editions Les Solitaires Intempestifs – Besançon

Titulaire des droits henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH

Agent de l'auteur pour l'espace francophone Gilles Morel

RÉSUMÉ

Parlons d'amour ! *Illusions* explore notre capacité à créer du réel à partir de notre imagination et c'est la quintessence même du théâtre. Sept jeunes interprètes vont raconter, creuser et incarner la beauté, l'humour et les paradoxes de la vie amoureuse de deux couples qui se trouvent à la fin de leur vie. Ils traverseront avec ferveur et espoir les souvenirs de ces vieux personnages pour nous parler du sentiment amoureux. Au fil de la confession et du dévoilement de soi, chacun·e se réactive et réanime la vie sentimentale de Sandra, Dennis, Margaret et Albert. Une histoire tendre et ironique fondée sur la tentative de réconcilier la soif d'amour inconditionnel et l'impossibilité de trouver « un minimum de constance dans ce cosmos changeant ».

Galin Stoev



© Marie Liebig

ENTRETIEN

Galina Stoev retrouve son auteur fétiche, Ivan Viripaev, pour explorer le quotidien et les péripéties amoureuses de deux couples au crépuscule de leurs vies. Avec sept comédiens au plateau, le metteur en scène plonge dans les souvenirs des personnages pour embrasser le sentiment amoureux avec finesse et facétie.

Avec *Illusions*, vous retrouvez l'auteur Ivan Viripaev – dont vous avez déjà monté cinq pièces, pouvez-vous nous dire quelques mots sur ce projet ?

Galina Stoev : *Illusions* raconte l'histoire de deux couples mariés, quatre octogénaires. Ils se souviennent de tout ce qu'ils ont traversé, ce qu'ils ont vécu ensemble, en tant que couple. L'histoire se déroule via de petites capsules de souvenirs, des mini situations parfois insignifiantes, quotidiennes, dans lesquelles on peut trouver pas mal d'humour, un regard parfois malicieux, parfois provocateur et parfois très attendri face à cette notion de « vivre en couple » et celle de l'amour en général.

Je retrouve l'écriture d'Ivan Viripaev qui fait partie des auteurs vivants les plus joués aujourd'hui en Europe. C'est un ami à moi, un ami très proche, que je connais depuis une vingtaine d'années et avec qui on a traversé pas mal d'expériences au théâtre.

*Parler d'amour aujourd'hui est très difficile
car nous vivons dans un monde où l'amour n'est pas très présent.*

Galina Stoev

Vous avez fait le choix d'un spectacle qui parle d'amour.

Parler d'amour aujourd'hui est très difficile car nous vivons dans un monde où l'amour n'est pas très présent. Au contraire, on fait face à des situations assez problématiques sur le plan global, le plan sociétal, le plan politique... L'amour est un sujet assez délicat et il peut même paraître ringard aujourd'hui de s'en occuper alors qu'on est entourés par des guerres et des drames. Au théâtre, on aime les drames, justement parce que ce sont des moyens de regarder de l'extérieur comment d'autres personnages, d'autres gens, vont se sortir d'une situation extrêmement difficile ou problématique. Mais ici, c'est très différent, on entre sur un terrain où ce que nous ressentons, l'émotionnel et l'affectif, joue beaucoup plus que la logique. Quand on est sur ce terrain, les perceptions de chacun sont extrêmement différentes. Comment est-ce qu'on peut les réconcilier ? Comment est-ce qu'on peut montrer l'amour ? Comment peut-on rencontrer l'amour si le système de mesure de notre expérience est basé sur des choses extrêmement éphémères ou extrêmement subjectives ? Sur ce terrain, la première chose qui s'installe, c'est l'incompréhension, bien évidemment. L'incompréhension en soi est quelque chose d'assez problématique. C'est pourquoi c'est un ressort tout à fait bienvenu au théâtre car c'est un élément qui propulse le jeu et l'histoire et qui fait évoluer les personnages. Comme dans ces situations quotidiennes de couple, par exemple, qui font écho assez ironiquement au titre du film de Bergman, *Scènes de la vie conjugale*.

Comment l'amour et l'incompréhension sont-ils traités dans *Illusions* ?

Dans *Illusions*, à travers des situations assez insignifiantes, nous allons voir comment l'un et l'autre des personnages perçoivent cela, comment chaque événement fait écho chez chacun d'entre eux et comment ils créent, derrière eux, tout un univers basé sur un fait en particulier – parfois complètement opposé à celui de leur partenaire ou adversaire. La question est alors « Peut-on apercevoir des stratégies d'affrontement dans une situation complètement apaisée ? », dans la situation d'un couple où « tout va bien » ? Bien évidemment. Comment appréhender tous ces moments qui peuvent être à la fois source d'inspiration et de bienveillance, mais aussi une mécanique de manipulation d'une réalité assez flottante, comme la réalité affective d'un couple.

C'est un projet que vous montez avec les comédiens et comédiennes de l'AtelierCité.

Il s'agit en effet de notre troupe au Théâtre de la Cité. Ce sont de jeunes comédiens qui vont raconter les souvenirs de ces deux couples âgés. Dans l'expérience, dans la pièce, dans le projet, il y a un renversement de perspectives je dirais, parce que ce sont des jeunes qui racontent une vie déjà passée, la vie de ces vieux personnages qui se souviennent de ce qu'ils ont vécu. Ces interprètes vont raconter des choses qu'eux-mêmes n'ont jamais vécues, ils se projettent dans le futur, peut-être parce qu'ils espèrent pouvoir le vivre un jour...

Propos recueillis en novembre 2023



© Marie Liebig

EXTRAIT

« Merci à toi, à ton amour, qui m'a appris que la vie, c'est une attention de chaque instant pour une personne proche. En t'aimant, j'apprenais l'attention. J'apprenais à voir une autre personne. L'amour apprend à voir l'autre, et pas seulement soi. Je t'aimais et je comprenais qu'il me fallait correspondre à cet amour, te correspondre à toi, à ta façon de m'aimer, et je changeais. J'ai été obligé de changer. C'est un tel présent, un tel miracle, quand quelque chose te pousse à changer. Quand tu fais des efforts et que tu changes ce que tu es. Tu viens dans ce monde comme une personne et tu en pars comme une autre. Ce qui veut dire que tu as effectivement vécu. Véritablement vécu. Et nous apprendre à vivre précisément comme ça, il n'y a que l'amour qui le puisse. Rien n'est capable de nous tirer du trou de notre propre égoïsme sauf l'amour. L'amour m'a poussé à relever la tête et à me regarder de l'extérieur, l'amour m'a poussé à vaincre ma propre paresse, ma propre lâcheté, ma propre peur. Tout ce que j'ai réussi dans cette vie, tout ça, je l'ai fait grâce à toi. »

Illusions, Ivan Viripaev



© Marie Liebig

BIOGRAPHIES



© Ivana Kalvacheva

GALIN STOEV *Metteur en scène*

Né en Bulgarie, Galin Stoev est metteur en scène depuis 1991. À Sofia, il monte d'abord le répertoire classique et s'intéresse parallèlement à des textes modernes et contemporains : Mishima, Pinter, Stoppard. Vite remarqué sur la scène européenne, il signe des productions en Belgique, en France et en Russie. Sa rencontre avec l'auteur russe Ivan Viripaev est déterminante. De 2002 à 2005, il met en scène trois de ses pièces dans différents pays. À partir de 2007, il travaille régulièrement en France, notamment à La Colline et à la Comédie-Française, où il monte Marivaux, Corneille, Molière, mais aussi Spiro Scimone et Hanokh Levin. Depuis 2018, il dirige le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, où il a notamment mis en scène *Insoutenable longues étreintes* d'Ivan Viripaev, *La DOUBLE inconstance* de Marivaux, et présenté en 2023 à l'Odéon – Théâtre de l'Europe et en tournée en 2024.

© Marie Liebig



©Paulina Strzyga

IVAN VIRIPAEV *Auteur*

Auteur, comédien et metteur en scène, Ivan Viripaev est né à Irkoutsk en Sibérie en 1974. En 1995, il termine ses études à l'École de Théâtre d'Irkoutsk et devient comédien en Sibérie puis en Russie. De retour dans sa ville natale, il fonde la compagnie indépendante Espace du jeu. Il se produit à Moscou pour la première fois en décembre 2000 avec son spectacle *Sny (Les Rêves)*. En France, le spectacle est sélectionné pour représenter la Sibérie en 2001 au festival Est-ouest de Die, puis l'année suivante au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Dans le même temps, une version anglaise est mise en espace par Declan Donellan au Royal Court de Londres et une version bulgare créée par Galin Stoev à Varna. Contraint de quitter sa ville natale à la suite de pressions exercées par des institutions théâtrales locales, il emménage à Moscou en 2001 où il participe à la fondation du « Teatr.doc, centre de la pièce nouvelle et sociale », où sont créées ses deux pièces *Oxygène* en 2003 et *Genèse n°2* en 2004. En 2010, il monte deux autres de ses textes : *Danse « Delhi »* et *Comedia*, puis *Illusions* en

2011. En mars 2013, il prend la direction artistique du Théâtre Praktika à Moscou, où est jouée sa pièce *Conférence iranienne*. Les textes de Ivan Viripaev sont traduits et joués dans le monde entier, notamment en Allemagne, en Pologne, en Grèce, en Italie, au Canada.



© Maud Wallet

JOAN CAMBON *Son*

Musicien, producteur et ingénieur son, il participe à une cinquantaine de créations pour le théâtre, la danse, l'opéra ou le cirque auprès d'Aurélien Bory, Kaori Ito, Pierre Rigal, Julien Gosselin, Laurent Pelly ou encore Jean Bellorini. En 2000, il fonde le projet *Arca* avec Sylvain Chauveau (cinq albums à ce jour) dans lequel on le retrouve à la basse, aux samplers, à la guitare et à la production. Il est l'auteur de trois albums solos, de musiques de films et de ciné-concerts pour la Cinémathèque de Toulouse, seul ou aux côtés de Jean-François Zygel. Son parcours d'ingénieur son lui a permis de collaborer avec plusieurs artistes, du concert au studio en passant par Radio France. Depuis 2018, il élabore la musique et le son des créations de Galin Stoev comme *Insoutenables longues étreintes*, *La DOUBLE inconstance* ou encore *Oncle Vania*, présenté en 2023 à l'Odéon – Théâtre de l'Europe.



© D.R.

MICHEL LE BORGNE *Lumières*

De formation scientifique, il travaille à partir de 1986 en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière au Théâtre des Treize Vents, sous la direction de Jacques Nichet puis de Jean-Claude Fall. En 1998, il continue sa carrière au Théâtre National de Toulouse (devenu le Théâtre de la Cité) sous la direction de Jacques Nichet, puis de Laurent Pelly et Agathe Mélinand, et actuellement sous la direction de Galin Stoev. Au sein des CDN de Montpellier et de Toulouse, il a créé les lumières de nombreux spectacles comme notamment : *Alceste*, *Marchands de caoutchouc*, *La tragédie du roi Christophe*, *Le Commencement du bonheur* mis en scène par Jacques Nichet, *Mac Beth*, *Mangeront-ils ?*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Les Oiseaux* mis en scène par Laurent Pelly, *Cataract Valley* de Marie Rémond, ou encore *Des cadavres qui respirent* par Chloé Dabert et *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© D.R.

NATHALIE TROUVE *Costumes*

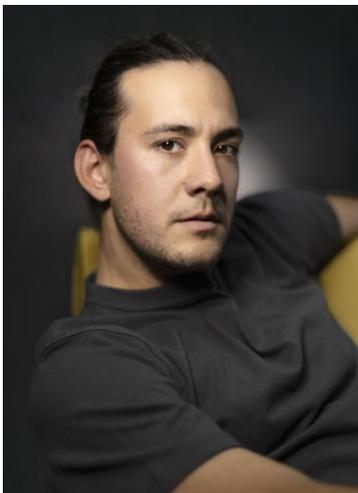
Depuis 1998, Nathalie Trouvé est responsable de l'Atelier costumes du CDN de Toulouse. Elle collabore en tant que costumière sur plusieurs créations : aux côtés de Jacques Nichet pour les spectacles *Le Jour se lève Léopold*, *Silence Complice*, *Les Cercueils de zinc* et *Le Commencement du bonheur*, aux côtés d'Agathe Mélinand pour les spectacles *Short stories*, *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* et *Enfance de Jean Santeuil* et avec Laurent Pelly pour *Sindbad le marin*. Depuis 2018, elle a créé les costumes des spectacles mis en scène par Galin Stoev : *Insoutenables longues étreintes*, *IvanOff* et *Oncle Vania* présenté à l'Odéon – Théâtre de l'Europe. Elle a aussi collaboré avec nombreux·se·s metteur·se·s en scène accompagné·e·s par le CDN : Célié Pauthe pour *Quartett*, Marie-Christine Orry pour *Un Ange passe*, Millaray Lobos García pour *EC[H]OS*, ou encore Laëtitia Guédon pour *Même si le monde meurt* créé en 2023 au Printemps des comédiens.



© Gilles Vidal

MARINE DÉCHELETTE *Interprète*

Après des études en sciences politiques, Marine Déchelette intègre le Cours Florent en 2016. À sa sortie en 2019, elle joue dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce dans la mise en scène de Pauline Dizès, retenue au Festival des Automnales. Cette même année, elle rentre au conservatoire Mozart à Paris où elle suit les cours d'Alain Gintzburger et d'Hugues Badet et où elle rencontre Saraé Durest qui la distribue dans *Top Girls* de Caryl Churchill. Elle est ensuite admise au Conservatoire à rayonnement régional de Paris où elle travaille avec Nathalie Bécue, Olivier Besson et Lucie Valon. Elle est engagée l'année suivante sur la création de Clea Petrolesi, *Personne n'est ensemble sauf moi*, présentée au Théâtre Paris-Villette et en tournée en 2022. Elle intègre ensuite l'AtelierCité, dispositif d'insertion du ThéâtredelaCité et joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© Gilles Vidal

MATHIEU FERNANDEZ *Interprète*

En 2017, après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en physique à l'INSA de Toulouse, Mathieu Fernandez intègre le Conservatoire Darius Milhaud, puis le Conservatoire à rayonnement régional de Paris où il se forme avec Nathalie Bécue, Olivier Besson, et Lucie Valon. Il obtient son diplôme d'études théâtrales avec sa mise en scène *Upp Í vindinn* (*Face au vent* en islandais), inspirée du roman *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio. Il joue en même temps dans *Yukonstyle* mis en scène par Violaine Bougy.

En 2020, il rencontre la compagnie IPAC dirigée par Amandine Audinot et Edgar Alemany avec qui il se forme au chant polyphonique géorgien à Paris et à l'Institut Grotowski (Pologne) où il fait plusieurs concerts. Il joue avec cette même compagnie dans la série théâtrale *Après le Déluge*, puis dans *Déluge*, créée au CDN de Nancy en juin 2022. Il intègre alors l'AtelierCité, dispositif d'insertion du ThéâtredelaCité et joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© Gilles Vidal

ÉLISE FRIHA *Interprète*

Originaire de Picardie, Élise Friha entre au Cours Florent à 19 ans. Elle y reste trois ans et suit notamment les enseignements d'Émilien Diard-Detoeuf, Laurence Côte, Christophe Reymond et Frédéric Cherboeuf. Elle joue dans *Les Tournesols* de Fabrice Melquiot (spectacle pour lequel elle reçoit le prix du meilleur Travail de Fin d'Études 2020 du Cours Florent), mais aussi dans la création *ÉLECTRE*, une expérience collective.

Elle intègre ensuite les cours du soir de l'École du jeu à Paris pour y découvrir la technique de confirmation intuitive et corporelle. Elle participe également à un atelier d'écriture, ainsi qu'à un atelier d'interprétation avec Julie Recoing.

En 2022, elle intègre l'AtelierCité, dispositif d'insertion du ThéâtredelaCité et joue dans *Oncle Vania* mis en scène par Galin Stoev présenté au Théâtre de l'Odéon puis dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© Gilles Vidal

MARINE GUEZ *Interprète*

Après des études littéraires (khâgne spécialité théâtre), Marine Guez se forme au Conservatoire Frédéric Chopin à Paris dans les classes d'Elie Triffault et de Pierre-Alain Chapuis. En 2019, elle entre au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de Marc Ernotte.

Depuis 2021, elle joue dans *Les Kokemars*, écrit et mis en scène par Anouch Paré, Cie Les Allumettes associées, présenté notamment au Festival d'été des Tréteaux de France et à La Comète – Scène nationale. En 2022, elle joue dans *L'Interview*, écrit et mis en scène par Pascal Rambert pour le Théâtre Joliette à Marseille et créé au NEST – CDN de Thionville. Elle collabore à la mise en scène du spectacle *Rogatons*, drame sanglant pour la Cie Pire Encore. Elle met en scène *Maladie Blanche* (Prix du jury et Prix du public du Tremplin Propulsion 2022 aux Plateaux Sauvages) avec Pierre de Brancion. Ils créent ensemble la Compagnie Je crois que je dormirai mieux. En 2022, elle intègre l'AtelierCité, dispositif d'insertion du Théâtrede la Cité et joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© Gilles Vidal

ALICE JALLEAU *Interprète*

Après avoir participé à des ateliers et à l'option théâtre de son lycée, Alice Jalleau commence sa formation professionnelle en intégrant les Cours Raymond Acquaviva à Paris en 2015 où elle découvre notamment la danse et le chant. En 2018, elle est admise à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD). Elle y fait la connaissance de Vincent Dissez, Koffi Kwahulé, Thierry Jolivet, Alexandra Badéa, Gwendoline Soublin et Laurent Sauvage. Lors de sa troisième année, elle joue dans *La Bonne société*, une création du Birgit Ensemble au Théâtre de la Cité Internationale.

En 2022, Alice joue dans le spectacle de Luc Cerutti autour de la pièce *Paranoid Paul – you stupid little dreamer* de Simon Diard aux Plateaux Sauvages. En 2022, elle intègre l'AtelierCité, dispositif d'insertion du Théâtrede la Cité et joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© Gilles Vidal

THOMAS RIBIÈRE *Interprète*

Thomas Ribière se forme au Cours Florent dès 2015 puis intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) au Studio d'Asnières en 2019. En parallèle, il co-fonde la Cie Les Migrants de Satin. En 2018, il joue et met en scène *La Nuit Vénitienne* d'Alfred de Musset pour lequel il décroche un prix au Festival Nanterre Scène. En 2019, il est comédien et co-metteur en scène de *Yaacobi et Leidental* d'Hanoch Levin (tournée en Allemagne et à Paris). En 2020, il joue dans *On purge bébé* de Feydeau (au Théâtre de l'Atelier et en tournée) mis en scène par Emeline Bayart, ainsi que dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare d'après Peter Brook et mis en scène par Guy-Pierre Couleau (au Théâtre 13 et en tournée). Par ailleurs, il écrit, joue et co-réalise un court-métrage *Le prix du silence* en 2017 et apparaît dans le long métrage *La femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière diffusé sur Netflix. En 2022, il intègre l'AtelierCité, dispositif d'insertion du Théâtrede la Cité et joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.



© Gilles Vidal

JULIEN SALIGNON *Interprète*

Julien Salignon est formé au Cours Florent de 2015 à 2018. Il est dirigé par Sophie Lagier, David Leon, Jérôme Leguillier ou encore Stéphane Hervé.

En 2018, il met en scène *Oswald de nuit* de Samuel Gallet dans le cadre de son travail de fin d'études. Il participe également à de nombreux autres projets en tant que comédien et, notamment, *En attendant, ... l'amour* écrit et mis en scène par Théophile Chevaux. Ce dernier sera présenté au Festival de théâtre de Saint-Amans porté par l'association Le 909.

La même année, il joue également dans la création de Bruno Geslin (*La Grande Mêlée*), une adaptation du *Bouc* de Fassbinder présentée à La Bulle Bleue et au Théâtre des 13 vents à Montpellier. En 2022, il intègre l'AtelierCité, dispositif d'insertion du Théâtrede laCité et joue dans *Même si le monde meurt* de Laurent Gaudé mis en scène par Laëtitia Guédon.

CALENDRIER

23 avril – 7 mai 2024 / Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Du lundi au vendredi à 20h00 et le samedi à 18h
Représentations proposées en langue des signes française les 6 et 7 mai 2024

*18 – 20 mai 2024 / Théâtre Dijon Bourgogne – CDN
dans le cadre du festival Théâtre en mai*

23 juillet 2024 / Festival de Figeac

CONTACTS

Stéphane Gil Codirecteur
stephane.gil@theatre-cite.com / +33 (0)6 72 81 14 68

Sophie Cabrit Directrice de production
s.cabrit@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 14

THEATRE-CITE.COM

Espace professionnel

Licences spectacle L-R-21-63, L-R-21-64, L-R-21-65